



Vous et votre sexualité

Une télé qui déforme la réalité

Collaboration: Anik Ferron

Cette semaine, j'aimerais aborder le phénomène de la télé-réalité en m'inspirant plus particulièrement de l'émission *Occupation Double*. Dans les lignes qui suivent, je vous propose un regard critique sur ce concept qui est bien loin de la réalité.

Séduction sexuelle/perte de sens

La séduction sexuelle est évidemment l'élément le plus exploité dans cette émission, tellement que nous assistons à une banalisation de l'expérience de la rencontre entre deux personnes. L'excès, élément qui caractérise l'**hypersexualisation**, est fort présent dans cette émission: tenue vestimentaire osée, séductions sexuelles, dépassement de ses limites personnelles, désir de plaire et d'être reconnu pour remporter dans ce cas-ci, **un prix matériel**. Certains sont prêts à tout, je dirais même que certains vont jusqu'à dépasser leurs propres limites, et ce, pour ne pas être éliminés de l'émission. Toutefois, ces adultes disent être responsables de leurs actes et sont prêts à assumer les conséquences que peuvent générer leurs comportements et attitudes.

Comme je l'ai déjà expliqué dans un article précédent, dans l'hypersexualisation il y a cette **perte de sens véritable à l'intimité et à la sexualité entre deux personnes**. La populaire émission diffusée à TVA est loin de refléter le lien privilégié entre deux personnes. Est-ce vraiment ces valeurs que l'on veut inculquer dans notre société? Le public doit être au rendez-vous, puisque cette émission persiste déjà depuis plusieurs années au menu télévisuel.

Est-ce réaliste de penser que l'amour peut naître entre deux personnes s'il y a **manipulation, hypocrisie, mensonge, superficialité, caméras et réalisateurs dès le départ**? Les caméras d'*Occupation Double* nous le confirment en nous dévoilant tous ces détails, émission après émission. Bref, en tant que sexologue ce processus amoureux ne me semble pas sain du tout. Je ne crois pas que l'amour peut naître ainsi et en plus devant des milliers et des milliers de téléspectateurs. Rappelons que **la fin en soi n'est pas seulement «l'amour», mais bien un prix à remporter**. C'est désolant, d'autant plus que l'on cherche à nous faire croire le contraire.

Les apparences l'emportent

N'est-ce pas dommage que ce genre d'émission persiste. Certains en sont ravis! Quel beau sujet de discussion entre deux personnes. Certains les envient pour tous les beaux voyages, d'autres pour la chance d'être entourés d'aussi belles personnes, toutes très stéréotypées. Effectivement, elles ont toutes été sélectionnées selon un même moule. Les candidates et candidats sont en partie choisis pour leur apparence. Avez-vous déjà vu une personne avec des rondeurs ou un handicap physique? Sûrement

pas! En misant sur l'image, sur l'idéalisation ou sur le rêve, **n'oublions pas le sens véritable d'une relation avec la réalité du quotidien comprise**. Ce que le média nous vend, c'est uniquement **la beauté et le rêve**. Je trouve encore plus désolant d'entendre: «on l'élimine, car je ne me vois pas *frencher* avec lui». Certains diront: «normal, c'est ça la *game*». Encore une fois quel beau message lancé aux jeunes; s'il ne correspond pas aux critères de beauté..., on l'élimine! Où est passée la profondeur?

Ce n'est pas demain que ce type d'émission cessera d'être en onde, mais il n'en demeure pas moins que chacun peut faire son bout de chemin sur ses valeurs propres. Divertissement ou non, les différents acteurs de notre société (parents, adultes, enseignants) ont une éducation à transmettre. Ils sont en quelque sorte des modèles pour les jeunes. Bref, ce genre de télé-réalité est en train de banaliser l'expérience humaine et je suis convaincue que ce n'est pas ce que nous voulons pour notre société de demain!

Anik Ferron, M.A

Anik Ferron est diplômée en psychologie (UQTR) et sexologie (UQAM).

Pour toutes questions de santé, les étudiants sont invités à consulter Carole Mallette, infirmière au Service de santé de l'UQTR. Son bureau est situé au local 1275, pavillon Albert-Tessier, à deux pas de la Coop universitaire. Vous pouvez la joindre par téléphone au 819 376-5017 ou encore par courriel à Carole.Mallette@uqtr.ca.